

JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER
LE DERNIER DÉLIRE PERMIS
suivi de **OUROBOROS**
LES HERBES ROUGES / THÉÂTRE



COLLECTION «TERRITOIRES»

Le dernier délire permis suivi de *Ouroboros*
est le vingtième titre de cette collection

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Au moment de sa disparition [2004], théâtre, collection « Territoires », 2012.

autre éditeur

extasy_land.com, théâtre, Dramaturges Éditeurs, 2001.

Un éléphant dans le cœur, théâtre, Dramaturges Éditeurs, 2001.

JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER

Le dernier délire permis

(vaguement d'après *Dom Juan*)

postface de l'auteur

suivi de

Ouroboros

conte urbain

théâtre

LES HERBES ROUGES

Les Herbes rouges remercient le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec, pour leur soutien financier.

Les Herbes rouges bénéficient également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Financé
par le gouvernement
du Canada.

Canada

Québec



Données de catalogage disponibles sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

© 1990, 2016 Éditions Les Herbes rouges

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec,

Bibliothèque et Archives Canada, 2016

ISBN : 978-2-89419-585-7

Le dernier délire permis

Le dernier délire permis a été créé le 4 janvier 1990
au restaurant-théâtre La Licorne à Montréal.

Distribution :

Domme : Sylvie Moreau

Elvire : Marcel Pomerlo

Sganarelle : François Tardif

Mathurine : Dominique Leduc

Charlot : Michel Monty

Pierrot : Stéphane Demers

Mise en scène : Jean-Frédéric Messier

Décor et accessoires : Élyse Landry

Costumes : Natalie Gingras

Éclairages : Manon Choinière

Musique : Trafic d'Influence (Bernard Poirier et
Claude St-Jean)

Une production de Momentum

PERSONNAGES :

DOMME

Personnage féminin à sexualité variable. Dans la vingtaine. Aucun statut particulier.

ELVIRE

Personnage masculin. Hétérosexuel. Quelques années de plus que Domme. Écrivain par vocation plus que par profession.

SGANARELLE

Personnage masculin. Homosexuel. Dans la vingtaine. Compagnon de route de Domme et par le fait même sans statut particulier.

CHARLOT

Personnage masculin. Bisexuel. Plus proche de la trentaine que tous les autres. Gagne sa vie luxueuse comme photographe et comme pusher.

MATHURINE

Personnage féminin. Hétérosexuelle. Dans la vingtaine, plus jeune que tous les autres personnages. Gagne sa modeste vie en faisant des sondages au téléphone.

PIERROT

Personnage masculin. Hétérosexuel. Dans la vingtaine, un peu plus vieux que Mathurine dont il est le conjoint. Travaille dans un magasin de musique.

QUATRE PERSONNAGES ANONYMES

Deux personnages masculins et deux féminins. Ces personnages sont joués par des comédiens choisis parmi ceux qui jouent les autres personnages.

LIEU :

L'action se déroule dans plusieurs lieux différents qui seront indiqués dans le texte. Néanmoins, il a été convenu d'évoquer ces changements de lieux par la mise en scène et par l'utilisation d'un minimum d'accessoires, et ceci, parfois sans indiquer avec grande précision où se déroule l'action. La nature de plusieurs scènes ne nécessite pas que le spectateur sache avec certitude où elles ont lieu. Par ailleurs, certains moments sont carrément situés dans des lieux indéterminés ; les indications du texte dans ces cas-là décriront des emplacements scéniques plutôt que des endroits fictifs. Il y a par ailleurs un changement de lieu qui devrait avoir une certaine importance dans la mise en scène, et qui se produit lorsque l'action se déplace à New York.

À PROPOS D'ELVIRE :

Elvire a écrit un roman qui raconte une partie de l'histoire qu'il a vécue avec Domme. Au moment où commence la pièce, Elvire est en train de terminer son roman et se prépare à se relire. Tout ce qui suivra sera donc la représentation théâtrale de ce qu'Elvire lit dans les pages de son manuscrit. Il existe donc dans la pièce une mise en abyme où

l'on retrouve, à un premier niveau, Elvire qui a fini d'écrire son roman et qui se relit, et au deuxième niveau la représentation de l'histoire que raconte son livre, dont il fait lui-même partie. Ce qui se passe sur scène est-il une représentation de son histoire avec Domme telle qu'il l'a écrite dans son roman, ou au contraire, la représentation de ce qui s'est vraiment passé? C'est une question qui demeure ouverte. Libre à chacun de l'interpréter à son gré. Quoiqu'il en soit, certaines indications dans le texte feront référence à ce changement de niveau. Le premier niveau sera désigné par l'expression « Niveau roman ». La majeure partie de la pièce se déroule au « Niveau théâtre », le « Niveau roman » servant surtout de ponctuation et d'ellipse entre les différents temps de l'action. C'est à cause de cette proportion que, sauf exception, seul le « Niveau roman » sera indiqué.

L'ESPACE SCÉNIQUE :

Lors de la création, la scène était composée d'un vaste plateau rectangulaire surélevé, dont les quatre côtés étaient entourés par un couloir étroit. Les spectateurs étaient assis de part et d'autre de ce rectangle. Les notes de scène tiennent compte de cette disposition et d'une convention établie pour les besoins de la cause, c'est-à-dire que l'axe jardin/cour serait celui de la longueur du rectangle tandis que l'axe arrière-scène/avant-scène serait celui de la largeur du rectangle, même si ces termes perdent leur signification propre dans un tel contexte. Par ailleurs,

la convention « Niveau roman » a incité le metteur en scène à garder tous les personnages sur scène tout au long du spectacle, de sorte que lorsqu'ils ne sont pas « en situation », Elvire est assis dans le couloir côté cour tandis que les autres personnages sont assis du côté opposé, derrière trois tables à maquillage comportant chacune une couronne d'ampoules électriques, qui évoquent des loges de comédiens et qui serviront aux scènes qui se déroulent effectivement dans des loges, à New York, vers la fin du spectacle.

*À Isabelle M.,
avec tout l'amour
qu'il manque dans le monde
et tout l'amour
que ça va nous prendre
pour rester en vie.*

*À Sylvie et Marcel,
et à toute l'équipe.*

*En hommage à ceux
qui sont en amour avec l'amour,
qui défient la vie
et qui crachent sur la mort.*

PAGE TITRE

Niveau roman. Elvire est assis devant sa machine à écrire à l'une des extrémités du plateau. Il est en train de taper l'avant-dernière page de son roman. Il fume cigarette après cigarette. Tous les autres personnages de la pièce sont assis à l'autre extrémité du plateau, faisant face à Elvire. Huit livres sont disposés au sol entre les deux extrémités. Il y a un espace vide au milieu de cette ligne. Les spectateurs commencent à entrer. Une fois que les spectateurs sont assis, Elvire retire la page de sa machine et en introduit une nouvelle dans l'appareil. C'est la dernière. Il tape quelques lettres et les autres personnages commencent à réciter ce qu'il est en train d'écrire.

Tous, *sauf Elvire.*

Moi, sans mes désirs
Je n'existe pour ainsi dire plus
Et que ma quête s'assouvisse
Et me voilà morte.

DÉDICACE

Elvire retire la dernière page de la machine et la pose violemment sur le dessus de son manuscrit qui est posé à côté de lui. Il montre tous les signes de la fièvre et de l'épuisement. Il retourne son manuscrit de sorte que la première page est maintenant sur le dessus. Il tourne la page titre. Il lit la dédicace.

ELVIRE, lisant.

Je dédie ce livre à Domme, à celle qu'elle aurait aimé être, à celle que j'aurais voulu qu'elle soit, à celle qui n'est ni l'une ni l'autre, à Domme, à la vraie. (*Il arrête de lire, il est épuisé.*) Virgule, point-virgule, point d'exclamation, fermer la parenthèse?... Point! Point final!

PRÉLUDE

Elvire tourne la page de dédicace et lit silencieusement la page suivante. Il prend l'exemplaire de Dom Juan de Molière qui est posé à côté de lui et va le placer dans l'espace vide de la ligne de livres qui traverse le plateau.

ELVIRE

Tous les personnages sont inspirés du *Dom Juan* de Molière.

Chacun des personnages va entrer en scène à l'appel de son nom. Les répliques de cette scène sont tirées de la pièce de Molière.

ELVIRE

Domme.

DOMME

Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs : je me sens un cœur à aimer toute la terre ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

SGANARELLE, *entrant avant le temps.*

Vertu de ma vie, comme vous débitez !

ELVIRE

Sganarelle.

SGANARELLE

Il semble que vous ayez appris cela par cœur, et vous parlez tout comme dans un livre.

DOMME

Et qu'as-tu à dire là-dessus, Sganarelle ?

ELVIRE

Mathurine et Pierrot.

MATHURINE

Mon Dieu ! Pierrot, tu viens toujours me dire la même chose.

PIERROT

Je te dis toujours la même chose, parce que c'est toujours la même chose ; et si ce n'était pas toujours la même chose, je ne te dirais pas toujours la même chose.

MATHURINE

Mais qu'est-ce qu'il te faut ? Que veux-tu ?

DOMME, à *Mathurine*.

Vous méritez sans doute une meilleure fortune, et le Ciel, qui le sait bien, m'a conduit ici tout exprès pour rendre justice à vos charmes. Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable lieu...

ELVIRE

Charlot.

CHARLOT, à *Domme*.

Douze hommes à cheval vous cherchent, qui doivent arriver ici dans un moment. Je ne sais pas par quel moyen ils peuvent vous avoir suivi... L'affaire

presse, et le plus tôt que vous pourrez sortir d'ici sera le meilleur.

DOMME, à *Charlot*.

Non, rien n'est capable de m'imprimer de la terreur, et je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit...

TOUS, *sauf Domme et Elvire*.

Elvire.

ELVIRE

Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de vouloir bien me reconnaître? Et puis-je au moins espérer que vous daigniez tourner le visage de ce côté? (*Un temps.*) Prologue.

Éditions Les Herbes rouges
C. P. 48880, succ. Outremont
Montréal (Québec) H2V 4V3
Téléphone : 514 279-4546

Document de couverture :
photo de Simon Roy

Distribution : Diffusion Dimedia
539, boulevard Lebeau
Montréal (Québec) H4N 1S2
Téléphone : 514 336-3941

Diffusion en Europe : Librairie du Québec
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris (France)
Téléphone : (01) 43-54-49-02
Télécopieur : (01) 43-54-39-15

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
sur les presses de Marquis imprimeur
à Montmagny en août 2016
pour le compte des
Éditions Les Herbes rouges

Imprimé au Québec (Canada)

COLLECTION «TERRITOIRES»

Le dernier délire permis, en une espèce d'exorcisme qui prend sa source dans le *Dom Juan* de Molière, explore le «nouveau désordre amoureux». Dans une langue crue aux accents violemment urbains, cette pièce est le cri d'une génération qui se croit perdue, dans un monde où l'amour paraît être l'antithèse de la liberté.

Ce spectacle surprenant, qui ressort de la production courante, révèle un tempérament théâtral sûr chez Jean-Frédéric Messier, l'auteur et le metteur en scène de cette fraîcheur où Molière sert de base à une construction tout à fait contemporaine de l'émotion théâtrale.

Robert Lévesque, *Le Devoir*

Il souffle dans *Le dernier délire permis* un vent de jeunesse qui nous emporte. Vibrant mélange de lyrisme et de modernité, la langue du jeune dramaturge joue entre les racines classiques du drame et sa réalité contemporaine. Entre le réalisme et le badinage, les émotions et les répliques récitées, les comédiens se maintiennent avec talent dans un registre étonnant.

Marie Labrecque, *Voir*

Cette pièce est une sorte de miracle vivant. Elle fonctionne à une allure, avec une énergie, une frénésie, un bonheur, comme on n'en rencontre pas souvent. Parfois serein et pur, parfois trivial et emporté, le texte fait de chaque acteur une sorte de messenger. Ce sont tous les délires de notre société qui s'y reflètent avec ses tares, ses désirs, ses contraintes, ses rêves.

Pierre Henry, *La voix du vendredi* (France)

Jean-Frédéric Messier est fondateur et codirecteur artistique de la compagnie de théâtre Momentum.